

Prinz Pi

Drei Kreuze für Deutschland

ERSTE STROPHE

Der Vater ein Kapitän, er ist bei der Marine,
Ein großer Soldat mit unbeweglicher Miene.
Er kommandiert sein Schiff und auch seine Familie,
Seine Uniform sitzt tadellos, er zeigt nie seine Liebe.
Er zeigt nie eine Schwäche, denn er muss befehlen.
Er war keinen Tag im Dienst krank, denn er darf nie fehlen.

Wenn der Vater predigt, ist sein Gott Disziplin.
Der Wind scheint ihn mitzuziehen.
Sie warten auf das Schiff mit ihm.
Seine zwei Söhne wurden so schnell erwachsen.
Das Hochzeitsfoto zeigt sein einziges Lachen.

Seine Fregatte muss zum Persischen Golf los.
Nachts geht ein Mann über Bord, die Suche erfolglos.
Kein Sarg kommt nach Haus, nur ein Kreuz am Band.
Irgendwo sinkt seine Leiche auf den Grund.
Das kleine Kreuz, es liegt leicht,
Es liegt so leicht auf Mutters Hand.
Dann bellt draußen ein Hund.

(Refrain)

Da steht ein Haus am Meer, ein kleines Haus am Meer.
Mit Mutter, Vater und zwei Söhnen und sie liebt sie sehr,
Und einem Labrador und einem Familienwagen.
Und in der Küche sieht man Mutter warten.

Da steht ein Haus am Meer, ein kleines Haus am Meer.
Mit Mutter, Vater und zwei Söhnen und sie liebt sie sehr.
Und einem Labrador und einem Familienwagen.
Schon seit vielen Jahren sieht man die Mutter warten.

ZWEITE STROPHE

Der große Bruder kehrt zurück,
In seinem Kopf knallen Gewehre,
Und schreien die Kameraden, sie schreien seinen Namen.
Und wenn er träumt, dann sieht er die Straßen
In bräunlichen Farben, gesäumt von Irakern.
Und er weiß, die Bomben, die Bomben,
Sie warten auf seine Kameraden,
Die Jungs, die dort starben.
Und dem einen nahmen sie beide Arme,
Einem anderen seine Augen und dreien ihre Nasen.

Trois croix pour l'Allemagne

PREMIÈRE STROPHE

Le père est capitaine, il est dans la marine,
Un grand soldat à la mine impénétrable.
Il commande son navire et aussi sa famille
Son uniforme reste impeccable, il ne montre jamais son amour.
Il ne laisse jamais voir aucune faiblesse, car il doit commander.
Il n'a jamais pris une journée de maladie car il ne doit jamais échouer.

Quand le père sermonne, la discipline est son dieu.
Le vent semble le suivre.
Ils attendent avec lui le navire.
Ses deux fils auront grandi si rapidement.
La photo de ses noces montre son unique sourire.

Sa frégate doit partir pour le Golfe.
Une nuit, un homme à la mer, la recherche est sans succès.
Aucun cercueil ne revient à la maison, seulement une croix au bout
d'un ruban.
Quelque part coule son cadavre sous la terre.
La petite croix ne pèse rien,
Elle ne pèse rien dans les mains de la mère.
Puis dehors, un chien hurle.

(Refrain)

Il y a une maison au bord de la mer, une petite maison au bord de la
mer.
Avec une mère, un père et deux fils et elle les aiment vraiment,
Et un Labrador et une voiture familiale,
Et dans la cuisine, on voit la mère qui attend.

Il y a une maison au bord de la mer, une petite maison au bord de la
mer.
Avec une mère, un père et deux fils et elle les aiment vraiment,
Et un Labrador et une voiture familiale,
Depuis tant d'années on voit la maman qui attend

DEUXIÈME STROPHE

Le grand frère revient,
Dans sa tête éclate les bruits des fusils,
Et les cris des camarades, ils crient son nom.
Et quand il rêve, alors il voit les rues,
Dans des tons brunâtres, bordées d'Irakiens.
Et il sait, les bombes, les bombes,
Elles attendent ses camarades,
Les jeunes qui meurent là-bas,
Et puis l'une part avec ses deux bras,

Und er konnte nichts machen und das ist das Schlimme.
„Es gibt nur einen Ausweg“, sagt ihm eine Stimme,
Die er hört, auch mit Schutz auf dem Schießstand.
Die Stimme kam aus Kabul nach Nordfriesland.
Und so nimmt er sein Sturmgewehr,
Salutiert vor der Fahne
Und steckt sich den Lauf in den Mund. Dann läutet zuhause die Tür.
Zwei ernst blickende Soldaten wünschen Beileid.
Dann bellt draußen ein Hund.

(Refrain)

DRITTE STROPHE

Der kleine Bruder ist zurück, er ist Mamas Liebster.
Sie sagt: „Bitte, bleib bei mir“ und er blieb da,
Wohnt im kleinen Haus, damit nichts mehr passiert.
Schreibtischdienst, ist hier stationiert.
War drei Jahre in Kundus, er spürt nur Leere.
Alte Freunde wollen quatschen, doch keiner will reden.
Alle wollen aus dem Dorf weg, wollen zur Party fahren,
Doch er bleibt für immer in Afghanistan.

Über dem Dach der Kaserne sind die selben Sterne,
ob in Deutschland oder in der Ferne.
Beim auf den Bus warten, gleich vor Mutters Garten
Jagen zwei dumme Glatzen einen Schwarzen.
Der Kleine hat Courage, der andere eine Tonfa.
Auch das arme reiche Deutschland produziert paar Monster.
Die lokale Zeitung geht dem auf den Grund.
Die Armee verleiht ein Kreuz,
Dann bellt draußen ein Hund.

Die Mutter steht allein vor der Kaserne,
Und sie fragt: „Was habt ihr mit meinen Jungs gemacht?“
Keiner hat Verantwortung, kann ihr sagen, wo sie starben.
Niemand hat sie umgebracht.
Die Mutter steht vorm Admiral, blickt auf die Orden.
So viele bunte Stecker kriegt man fürs Morden.
Dann nimmt sie die drei Kreuze:
Ihr Mann, ihre Söhne, ein Captain, zwei Leutnants.
Und macht ihre drei Kreuze,
Sie macht ihre drei Kreuze,
Drei Kreuze für Deutschland.

Une autre avec ses yeux et une troisième avec son nez.
Et il ne peut rien faire, c'est cela le plus horrible.
"Il n'y a qu'une seule issue", lui dit une voix.
Qu'il entend au stand de tir malgré le casque anti-bruit.
La voix venait de Kabul via la Frise du Nord.
Il prit son fusil d'assaut,
Salua le drapeau
Et se mit le canon dans la bouche.
Puis on sonna à la porte de la maison.
Deux soldats à l'air sérieux offrirent leurs condoléances.
Puis dehors un chien hurla.

(Refrain)

TROISIÈME STROPHE

Le petit frère est de retour, c'est le préféré de maman.
Elle dit : "Je t'en prie, reste avec moi" et il resta là,
Il habite dans la petite maison pour que rien d'autres n'arrive.
Travail de bureau, il est basé ici.
Il a été 3 ans à Kundus, il se sentait vide.
De vieux amis voulaient bavarder, mais personne ne voulait parler.
Tous voulaient quitter le village, ils voulaient aller fêter,
Mais il est resté pour toujours en Afghanistan.

Au-dessus du toit de la caserne, il y a les mêmes étoiles,
que ce soit en Allemagne ou à l'étranger.
En attendant l'autobus, juste devant le jardin de maman
Deux chauves imbéciles chassent un noir.
Le petit frère a du courage, l'autre un tonfa.
Même la pauvre Allemagne fortunée produit aussi quelques monstres.
La presse locale va au bout de l'affaire
L'armée confère une croix,
Et dehors un chien hurle.

La mère reste seule devant la caserne.
Et elle demande: "Qu'avez-vous fait de mes garçons?"
Où ils sont morts, personne n'est responsable, peut-on lui dire.
Personne ne les a tués.
La mère se tient devant l'amiral, regarde ses décorations.
On reçoit tant de pacotilles colorées pour tuer,
Puis elle prend les trois croix:
son mari, ses fils, un capitaine, deux lieutenants.
Et fait trois signes de croix,
Elle fait ses trois signes de croix,
Trois croix pour l'Allemagne.